

■ Simulation politique

Article de nouvelles de politique québécoise

POURSUITE DES ÉMEUTES À DRUMMONDVILLE

Pour la cinquième nuit de suite, des émeutes ont eu lieu à Drummondville, ville de 72 000 habitants située dans le Centre-du-Québec. Des magasins ont été saccagés, des voitures incendiées, et surtout, certains policiers ont été attaqués avec des cocktails Molotov. Le poste de la Sûreté du Québec (SQ) pour la MRC de Drummond, situé boulevard St-Joseph à Drummondville, a été épargné par les émeutiers, la présence policière massive autour du local empêchant toute action à son encontre. La grogne populaire est omniprésente, poussant des milliers de Drummondvillois et de Centricois des municipalités voisines à affluer dans la ville chaque nuit pour montrer leur révolte, parfois de façon violente, envers les récentes actions de la SQ.

Rappelons les faits. Le 10 juillet dernier, il y a eu une altercation entre deux jeunes de 15 et 16 ans, dont on ne peut révéler les noms, puisqu'ils sont mineurs. Selon les témoignages obtenus, deux policiers de la SQ, qui assure le service de police à Drummondville, passaient par là et ont constaté la situation. Ils ont tenté d'intervenir, mais les choses se sont dégradées dans des circonstances qui restent encore à éclaircir. Ce qui est sûr, toutefois, c'est que le gendarme Martin Tremblay a tiré sur le jeune de 15 ans, bien que ni lui ni celui de 16 ans ne fussent armés. Le jeune de 15 ans est décédé à la suite de ses blessures il y deux jours.

C'est la révélation de ces faits qui a poussé quelques centaines de personnes à manifester le 11 juillet face au poste de la SQ en signe de protestation. Mais, comme on le sait, ce rassemblement a rapidement débordé et tourné à la violence, un petit groupe de manifestants ayant commencé à jeter des projectiles aux policiers, comme des pierres ou des branches. Ceux-ci ont alors répliqué en lançant du gaz lacrymogène sur la foule, qui s'est rapidement dispersée. Le lendemain, la foule était au moins trois fois plus nombreuse. Depuis, le mouvement s'amplifie. Il y a de plus en plus de manifestants et ceux-ci deviennent de plus en plus violents, transformant ces manifestations en réelles émeutes. Les policiers semblent avoir beaucoup de difficulté à contenir les débordements, qui se produisent surtout durant la nuit maintenant.

